



Corrigan Fest et sa chanson *Je suis fils* :

site : <http://cartiergeneral.com/2012/04/24/un-vrai-fils-de/>

Cartier Général se donne la mission de vous faire découvrir quelques-uns des nombreux groupes qui puisent leur inspiration dans notre passé et transmettent l'histoire du Québec.

Corrigan Fest est un groupe incroyablement festif, une espèce de joyeux mix punk-folk-celtique-rock. Il n'aura donné lieu qu'à un seul album, « **la victoire en chantant** », le groupe n'étant plus actif. (avril 2012)

Je suis fils de marin qui traversa la mer
Je suis fils de soldat qui déteste la guerre
Je suis fils de forçat, criminel évadé
Et fils de fille du Roy(1), trop pauvre à marier
Fils de coureur des bois et de contrebandier
Enfant des sept nations(2) et fils d'aventurier
Métis et sang-mêlé, bien qu'on me l'ait caché
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté

Je suis **fils d'Irlandais(3)**, poussé par la famine
Je suis **fils d'Écossais(4)** venu crever en usine
Dès l'âge de huit ans, seize heures sur les machines
Mais dieu sait que jamais je n'ai courbé l'échine
Non, je suis resté droit, là devant les patrons
Même le jour où ils ont passé **la conscription(5)**
Je suis fils de paysan, et fils d'ouvrier

Je ne prends pas les armes contre d'autres affamés

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts et je m'y suis caché
Refusant de servir de chair à canon
Refusant de mourir au loin pour la nation
Une nation qui ne fut jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée de misère et de peine
Celle du génocide des premières nations
Celle de l'esclavage et des déportations

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix
Une est pour les curés, et l'autre est pour les rois
Si j'aime mon pays, la terre qui m'a vu naître
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître

1) À la demande de l'intendant Jean Talon, on envoie de France des jeunes filles, en majorité orphelines ou abandonnées, question de se marier à la horde de gaillards célibataires qui n'attendent que ça. Elles viennent en prime avec une dot ! Plusieurs vont épouser des soldats et officiers du régiment de Carignan-Salière.

2) Les Sept nations sont des clans amérindiens qui vivaient dans une version rétro des réserves et étaient alliés aux Français à l'époque de la Nouvelle-France.

3) Il y eut au 19e siècle une grande vague d'immigration irlandaise, bien que plusieurs familles fussent déjà installées au pays depuis belle lurette. Un journal fondé par un Irlandais, le *Vindicator*, supportera les luttes de Louis-Joseph Papineau. On retrouve aussi parmi les leaders patriotes le docteur Edmund Bailey O'Callaghan, qui est, vous l'aurez deviné, Irlandais.

4) Il y eut aussi un bon nombre d'Écossais qui décidèrent de venir s'installer en Nouvelle-France. Certains serviront comme soldats, ayant la réputation d'être d'excellents guerriers. On leur doit aussi le sport épique et mythique du curling.

5) On ne saurait dire si la chanson fait référence à la crise de la conscription de 1917 ou de 1944. Dans les deux cas, de nombreuses frictions sont causées par l'attitude hostile des Canadiens-anglais à l'intégration efficace des militaires canadiens-français.

